

## VIRAGE

Virage, observation. Mirage. Il y a des barrières de bois et de plastique électrique. Des ombres chinoises sur l'asphalte granuleuse au-dessous de la tour menaçante. Une voiture gris métallique comme une bête effarouchée apparaît et disparaît aussitôt dans le néant du quatre vingt quinze. Derrière, la tour de garde, menaçante, acérée. Boisson Müller VD 4236 contraint des chaussures bleues à se déplacer sur le talus, plus proche de la tour à l'œil visionnaire. Plus haut. Devant, une autre flèche qui fait front. Depuis plus de mille ans. Tout est calme. Non. Sous les pieds se meuvent trop d'énergies subtiles, de corps morts et trépassés, trépignés. Ils sont là, dans un silence lourd, oppressant. Ils veulent s'extraire de la fange par les pommiers, colonisant leurs vieilles racines. La guerre est froide mais imminente, reliques de briquet blanc entre les copeaux de bois. La guerre. La tour grise derrière, la flèche millénaire, devant. Le virage au milieu. Ombres de noisetiers dans la tranchée. Bruits de moteurs en sourdine. Vent et glas dans les branchages angoissés. Colline béante, témoin de luttes acharnées. Les arbres se soumettent avant la rébellion. L'Est, derrière, l'Ouest, devant. VD 139129 à toute vitesse rallie le Nord ou le Sud. VD 139129 m'a fait changer de poste et je vois, au loin, derrière le chêne – est-ce un chêne ? – et le poteau électrique allié de la tour menaçante, une autre lance, arme d'hast gigantesque au sommet ensanglanté. VD 275694 rouge passe et fait signe de la tête – VD 332634 le suit et sourit. La guerre est imminente, le savent-ils seulement ? En contrebas, au cœur du verger, une vache à la toison feu fait bouger sa queue, à droite, à gauche, balancier assassin du temps qui commence à manquer. Du bruit, du bruit, du bruit et les cigales s'en contre fichent. Ils arrivent, ils viennent ; le ciel se couvre autour des postes de gué. VD 333634 repasse. Ils sont là. Rayons de soleil blafards. Danse macabre de corbeaux croassant. L'heure approche. La tour exulte ; la tour brandit fièrement son dard, son sceptre mortel prêt à tout, face à la flèche crucifère, patiente et encerclée. Le vent entonne le thrène des gémissants. Noyers, aulnes, frênes et peupliers attendent, droits et fiers, le point de chute. Tout se dresse, bois vermoulu, clôtures, trèfles édentés, dents de lion, toits et cheminées. L'ombre a disparu, le bitume s'est grisailé. En bas, le panneau interdit de stationner. Reste-t-il un espoir ? Le cheval à quatre pattes se fait contrevenant. Il s'avance fièrement sous le pommier qui fait face au pommier d'en face. Un autre cheval prend la route ; allié ? Aliéné ? Dans le virage, à droite à gauche. De quel côté ? VD 455082 Defender m'a presque heurtée - il m'a heurtée- je change de côté. Je vais voir ailleurs. Je monte, je me rallie pour faire face à la tour, pour faire front. Il fait froid. VD 143404 passe à tout allure et

fait sauter un bout de bois. Debout ! Je te fais face : je ne crains pas ton spatial bouclier. L'heure est proche. Je suis patiente. Derrière, tour infâme, ni femme, ni démon, tu creuses les sillons de la bataille, recouverte de machines de la mort bleues et rouges aux rouages mécaniques. Course contre le temps. La flèche du centre a le temps. Elle a l'éternité. Elle ne cédera pas ; je le sens. Trop vieille ou trop jeune, elle détournera sur toi les foudres, qu'en vain, tu jettes sur elle. VD 139129, des bruissements, des cloches et du sang. Le soleil entame la gigue de l'avant. Allié, aliéné ? Il persiste, il essaie, cercle parfait, blanc, derrière la fumée du ciel étourdi. VD 7589 : l'Appel de ralliement, la flèche de Salomon prend le commandement. Viens ! Pars ! De quel côté ? Virage, chantage. La route tourne au gré des vents. Klaxons. L'appel de l'autre bord. Tirillée. Deux minutes encore. Deux interminables petites minutes. Le soleil persiste, grimpe. VD7589 arrivera-t-il à temps ? Une minute encore. Le soleil gagne du terrain ; la tour menaçante est en train de brûler... Midi. Le soleil à son zénith, derrière les volutes de fumée. Les cloches sonnent, l'heure a sonné ! Le soleil a déserté.

*Nadine Sauterel*